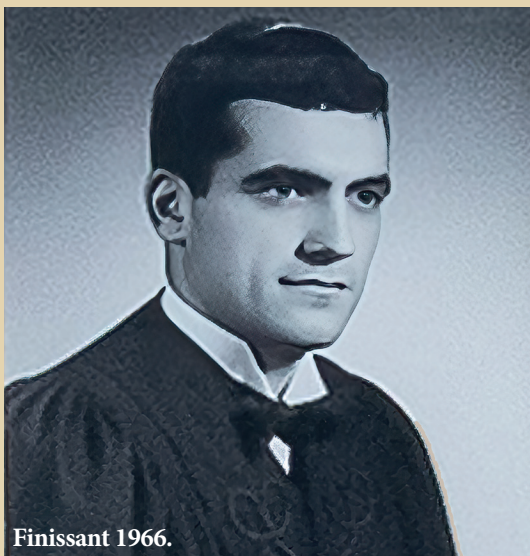


Laurier d'or 2026

PIERRE PAUL LACHAPELLE 126^e COURS



Finissant 1966.

Une tête à Laurier

Jacques Brouillette (126^e) en collaboration avec Raymond Barnabé (126^e).

Fils d'habitant

Né à Saint-Paul l'Ermitte (aujourd'hui Ville de Repentigny), le 16 décembre 1944 sur la ferme familiale, troisième d'une famille de six enfants. Les Lachapelle sont des gens de souche, établis depuis longtemps dans ce village. Des fermiers travaillants, performants. D'ailleurs, ses ancêtres gagnent à plusieurs reprises des distinctions du *Mérite agricole* du gouvernement du Québec. Une terre d'habitants : vaches, poules, grains, miel, sirop d'érable, etc.

Mais, Pierre Paul ne se voit pas vivre sur la ferme. Il rêve d'ailleurs. Il voit loin. Un jour, en marchant sur la terre de ses parents, en descendant le coteau, il s'avoue : je partirai d'ici, mais je reviendrai plus tard, mieux équipé pour aider les gens de la paroisse.

Départ vers le cours classique

Et il part pour le Collège de Chambly (Éléments latins à Versification) avec une possible vocation missionnaire au sein de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée. En dernière analyse, il n'épouse pas ce projet et retourne à son patelin pour poursuivre ses études au Collège de l'Assomption.

Au Collège, il fait rapidement sa place. «Très doué pour les matières académiques en général, capable de s'isoler dans une attitude personnelle approfondie, il n'en est pas moins très sociable, toujours souriant, d'une simplicité et d'une franchise manifeste.» (extrait de l'*Album des finissants*, p. 8). Il est d'ailleurs élu président de sa classe. Pierre Paul est reconnu comme une bonne tête : il a des idées, des visées pour l'institution. Il écrit dans l'*Essor* (Vol. XXIV, No 1, Février 1965), le journal des étudiants du Collège de l'Assomption, un retentissant article sous le titre *Un collège sans problèmes !* Le Collège doit changer : ouverture sur le monde technique et scientifique, mixité, cadre disciplinaire plus souple, charte à adapter. Avec le temps, les gens comprennent que le signataire aime le Collège, qu'il veut le meilleur. Le changement est le chemin indiqué. L'avenir lui donne raison. Il s'était aussi commis dans une lettre publiée en 1964 dans *La Presse* à propos de la politique canadienne et du drapeau national en particulier. Son leadership se manifeste lors de l'élaboration de l'album, du bal, de la retraite des finissants et du choix de la devise du 126^e cours : *À la mesure du monde*. N'étant pas cérébral à plein temps, il prête son corps aux *Trads*, l'équipe de football du Collège.

Sa participation est de courte durée : on ne peut faire une carrière dans ce sport quand on s'excuse de plaquer un adversaire. Il est soulagé. Sa fibre communautaire se matérialise aussi chez les scouts. Élan mélancolique, tel est son nom de totem : élan en lien avec sa forte stature et mélancolique, évocation de son romantisme. Le routier participe à plusieurs activités d'entraide et son regard s'affine sur la façon dont la société traite les personnes plus vulnérables.

Université et expériences professionnelles

À l'université, il choisit la psychologie pour nourrir sa fibre sociale et sa préoccupation du développement de la personne. Il fait sa thèse de doctorat à l'Université de Montréal sur le fonctionnement et la qualité des groupes de rééducation de jeunes en difficulté.

Muni d'un doctorat en recherche et intervention psychosociale, il exerce sa profession de psychologue, dans deux institutions pénitentiaires fédérales, à titre de psychologue dans une unité sur l'alcoolisme et toxicomanie et dans une unité de psychiatrie court terme puis à titre de chef de service de psychologie alors qu'on voyait à transformer l'ancien hôpital psychiatrique de Joliette en centre hospitalier régional. Après Joliette, il est allé travailler à Montréal comme directeur des services professionnels dans un centre de réadaptation pour jeunes filles. Par la suite, il va enseigner à l'Université de Moncton comme professeur-adjoint et comme consultant pour la Division de la santé mentale du Nouveau-Brunswick.

Après quelques années, il revient au Québec pour permettre à sa fille en situation de handicap d'étudier et se développer dans une école inclusive. Il en profite pour compléter sa scolarité de maîtrise en administration publique à l'ÉNAP de Montréal tout en étant directeur des services professionnels dans un centre en toxicomanie. Avec tout ce bagage, il dirige le CLSC de St-Henri puis l'Institut Raymond-Dewar jusqu'à sa retraite, à la fin de 2004.

Une belle famille

Pierre Paul vit au cœur d'une belle famille. Avec France Dauphin (129^e), une fille bien-aimée est née, Marie-Pierre. Celle-ci a, avec Pascal, 2 filles : Victoria et Rosalie. S'ajoutent les 3 filles de Gyslaine, sa conjointe actuelle : Isabelle, Annik, Julie et 6 autres petits-enfants : Lexane, Énaxel, Noah, Milan, Louka, Axelle. Son agenda fort rempli ne l'empêche jamais d'être disponible à sa famille : attentif et généreux de son temps et ses conseils.



Partie de sucre avec la famille élargie (2013).

Au temps de la retraite

Avant de prendre sa retraite, Pierre Paul est débordé : son agenda est toujours rempli. Il court pour rattraper ses engagements. Il faut dire qu'il est partout : réunions, téléphones, conférences, écritures, dans la lune, en voyage, en différé, chez le quincaillier, avec sa fille...

À la retraite, il aurait du temps; il aurait le temps. Il retourne à ses terres, dans son village avec les gens qu'il aime bien. Mais... il est impliqué dans sa communauté repentinoise, lanauoise et québécoise. Il ne dit jamais non. Il égare ses agendas. Il se consacre à sa passion pour l'histoire, l'histoire locale en particulier, le patrimoine humain et bâti. Il s'implique dans plusieurs organisations sur la protection du patrimoine et sur l'histoire locale.



« Prix coup de cœur » de la Ville de Repentigny remis à Pierre Paul Lachapelle par le maire Nicolas Dufour en reconnaissance pour son bénévolat dans plusieurs organismes (2025).

Il est le chef de file pour organiser les fêtes du *Petit Village*. Il publie, avec des collaborateurs, l'histoire de la cofondatrice de la Ville de Repentigny, *Agathe de St-Père*, 1657-1747. Il est un membre actif de la Commission de toponymie de Repentigny quand les villes sont jumelées. Par exemple, à sa suggestion, la rue Notre-Dame devient la rue du Village. Que d'engagements auprès de la communauté qui le reconnaît bien : *Prix coup de cœur* de la Ville de Repentigny pour son bénévolat dans plusieurs organismes communautaires de Repentigny et reconnaissance comme Membre de l'Ordre de Repentigny, à titre de bâtisseur.



Quatre amis et confrères du 126^e cours : Jean-Guy Masse, Raymond Barnabé, Pierre Paul Lachapelle et Jacques Brouillette.

Cadre conceptuel

Avec Gyslaine, il élabore un cadre conceptuel en action sociale. Cet instrument vise le développement de l'autonomie de la personne en situation de handicap. Cette démarche l'amène en France plusieurs fois par année pendant vingt ans à titre de formateur ou de conférencier. Une publication naît de ces travaux : *le cadre conceptuel PASS-PAR et son approche par compétences*. Cette approche du développement de la personne se concrétise au Québec, dans son village natal, par la création d'une résidence pour des personnes âgées (une RPA abordable et communautaire de cent unités de logement), la *COOP Havre du Petit Village*. Il ne lâche pas.



La ministre Lise Lavallée (137^e), responsable des Aînés et de la Société d'Habitation du Québec, en présence du maire Nicolas Dufour, remet à La Coopérative du Havre du Petit Village le prix INNOVATION (2019).

Humaniste en action, Pierre Paul et son épouse Gyslaine conçoivent un projet de milieu de vie épanouissant pour les personnes du Grand Âge. Avec un groupe de concitoyens dont un ancien du Collège, Jean-Guy Masse (126^e), et avec l'appui de la Ville de Repentigny, ils mettent en place une coopérative d'habitation de logement communautaire. Cet établissement est une illustration de ses valeurs et de sa vision. En effet, cette résidence pour les aînés de 70 ans et plus offre, en priorité aux citoyens de Repentigny et ses alentours, un milieu sécuritaire, adapté à leurs besoins et abordable économiquement parlant. Un chez-soi qui repose sur le bien-être, la bientraitance et l'entraide. La Coopérative fait appel à la prise en charge de soi et de son milieu et à la participation des résidents, selon leurs intérêts et capacités. Cette coopérative a gagné le prix *INNOVATION* (2019) de la ministre responsable des Aînés et de la Société d'Habitation du Québec. Bravo !

Autres chantiers

Du temps, il en trouve : avec Gyslaine, il rénove le chalet à St-Zénon, restaure de fond en comble la maison ancestrale au 326, rue du Village.



Pierre Paul Lachapelle et sa conjointe Gyslaine Samson-Saulnier.

Que d'engagements auprès de la communauté qui le reconnaît bien : Prix coup de coeur de la Ville de Repentigny pour son bénévolat dans plusieurs organismes communautaires de Repentigny et reconnaissance comme *Membre de l'Ordre de Repentigny*, à titre de *bâtitteur*.

PIERRE ET PAUL

Depuis peu, Pierre Paul a découvert que son prénom n'a pas de trait d'union sur son baptistère. Ça fait du sens. Pierre et Paul, deux axes de la même personne. Pierre, le bâtisseur : leadership, entrepreneuriat, résilience. Paul, le visionnaire : engagement, idéaux, passion.

Plantation d'un arbre

Pour honorer la contribution des familles Lachapelle, la Ville de Repentigny plante un arbre sur le terrain de la maison de Pierre Paul et de

Gyslaine : *un charme de Caroline*. Un petit arbre avec de nombreuses branches étalées.

Il pousse dans des sols profonds, comme celui de sa résidence. Son bois est lourd, dur et fort. Cet arbre lui ressemble. Pierre Paul, même s'il est grand et fort, ne veut pas s'imposer et prendre toute la place. Il est résistant. De plus, ses intérêts sont très variés : patrimoine, politique, culture, dignité, santé.

À la mesure du monde

Dans le cadre de la pré-paration au Conventum du 126^e cours, un confrère suggère « *À la mesure du monde* » comme devise. Une devise tout à fait en lien avec ses valeurs les plus profondes. Elle devient une référence constante dans sa vie. Être à la mesure, c'est s'adapter, accompagner, lire le présent. Le monde change. Le monde, ce n'est ni l'Église, ni l'État. Une attitude de dialogue avec ce qui est, avec ce qui vient. Un être-dans-le-monde. Un appel d'air, un appel à la création, aux possibles de l'avenir.



La devise du 126^e cours : « À la mesure du monde ».

En résumé

Pierre Paul retourne sur ses terres avec son monde. Grâce à lui, le territoire, l'histoire sont mieux connus. Les intervenants psychosociaux ont à leur disposition un cadre d'action supplémentaire quant au développement de l'autonomie de la personne. Les personnes âgées peuvent compter sur un peu plus de logements abordables, appropriés à leurs besoins et épanouissants. Il pense toujours à des projets, tout en sachant qu'il ne pourra pas tous les faire assez avancer. Il apprend à lâcher prise tout en demeurant entrepreneur.



La Ville de Repentigny honore les familles Lachapelle pour leur contribution en plantant un arbre commémoratif devant la maison de Pierre Paul : un charme de Caroline (2025).

La Coopérative Havre du Petit Village

Résidence Certifiée pour personnes âgées de 100 logements à Repentigny

Vieillir chez soi...pour la vie



Faire de son 3^e âge et 4^e âge : des étapes de vie où l'on s'épanouit

De son côté, Pierre Paul se dit un homme heureux, gâté par les autres, par sa famille et ses proches et par ses amis Jacques Brouillette et Raymond Barnabé (étant aussi des anciens du Collège), dont il se sent très privilégié à travers de riches rencontres et des contacts fréquents et réguliers au cours de plus de huit décennies.

Le Collège fut un terreau favorable à la germination des pousses d'humanité qui habitent en lui. Son tronc solide, avec un étalement de branches

multiples, portera encore d'autres fruits. Le choix de la devise qui a été choisie à la fin de son cours classique au Collège de l'Assomption, illustre fort bien ce constat :

Avec nos yeux

Avec nos mains

Dont nous aurons été humains

(Gilles Vigneault)

Deux publications

DUFORT, M., LACHAPELLE, P.P., LONGPRÉ, F., PARIÉS ROUTIER, A.-M., ST-GELAIS HALLÉ, M. (2020). **Agathe de St-Père (1657-1747), seigneuresse de Repentigny et de Lachenaie, pionnière et première femme d'affaires en Nouvelle-France.** L'Assomption : Édition Point du jour. 355 pages.

LACHAPELLE, P.P., SAMSON SAULNIER, G. (2023). **Le Cadre conceptuel PASS-PAR et son approche par compétences : accompagnement des personnes en situation de handicap et de personnes âgées en contexte de vulnérabilité.** Repentigny : GSS Conseil. 315 pages